

La Cavalerie

Entrevue avec
Marie-France Lamy
par Nathalie Levesque

du Service de police de la Ville de Montréal

La série *Plein feux sur...* se veut une vitrine pour les chevaux Canadiens performant dans diverses disciplines. Les stars de ce numéro sont les chevaux de la Cavalerie du Service de police de la Ville de Montréal, une équipe composée principalement de chevaux Canadiens enregistrés. Pour en apprendre davantage sur ces chevaux et leur travail, nous avons interviewé Mme. Marie-France Lamy, agent sénior et chargée de formation au sein de l'Unité Cavalerie du SPVM.

Le Journal — *En premier lieu, merci d'avoir accepté l'invitation du Journal. Avoir l'opportunité d'en apprendre davantage sur l'excellent travail de vos chevaux est vraiment très apprécié, leurs accomplissements sont la source d'une grande fierté pour notre Association. D'abord, parlons un peu de l'histoire de la Cavalerie. Quand la Cavalerie a-t-elle été instituée et dans quel but?*

M.-F. L. — Créé en 1885, la Cavalerie assurait, à l'époque, une surveillance à 6 policiers. L'écurie était située à l'angle des rues Rachel et Christophe-Colomb et les policiers patrouillaient les endroits publics comme les parcs Lafontaine, Jarry, le jardin botanique et l'île Ste-Hélène.

Un peu plus tard, on a utilisé la Cavalerie dans le centre-ville à des fins de circulation, livrer le courrier entre différents postes de police et patrouiller les endroits publics. Selon les époques, le nombre a augmenté et, en 1935, on comptait 3 écuries pour 35 chevaux.

Ce n'est que vers les années 1960 que la Cavalerie s'installe sur le mont Royal pour y demeurer jusqu'à ce jour.

Le Journal — *Quand a-t-il été décidé d'utiliser des chevaux Canadiens pour les fins de la Cavalerie et qu'est-ce qui a motivé ce choix?*

M.-F. L. — Le premier cheval Canadien a été acheté en 1995 par le directeur à l'époque, M. Jacques Duchesneau. Nous avons tout de suite apprécié les différentes qualités de cette race.

Le caractère calme, sociable, affectueux et facile à manipuler en fait un cheval idéal pour travailler avec le public. Sa conformation robuste, de très bons pieds, sa facilité d'apprentissage et sa



Ci-contre: Chantal Bouchard sur Tao et Analie Coderre sur Tazzio. Photo : Claudia Duffé.

tête froide sont un atout majeur pour la section.

Le Journal — *Quels sont les chevaux Canadiens enregistrés qui composent la Cavalerie à l'heure actuelle?*

M.-F. L. — Nous avons présentement 10 chevaux dont 7 sont enregistrés :

Black Jack : *Voligny Watt Cide* no : 6634

Date de naissance : 9 juin 1993

Héros : *Chiasson Soleil Haro* no : 7957

Date de naissance : 30 avril 1998

Lancelot : *Ferme Epik Tony Loup* no : 9594

Date de naissance : 20 avril 2001

Napoléon : *Du-Gré Kerby Neklas* no : 10158

Date de naissance : 27 avril 2003

Sultan : *Du Coteau Brandy Dandy* no : 6278

Date de naissance : 12 mai 1994

Tazzio : *Piercel Djem Nobel Tango* no : 10627

Date de naissance : 20 mai 2003

Tao : *Max Billy Fix* no : 7835

Date de naissance : 2 juillet 1996

Les 3 autres sont : *Sunny* (2005), *Diablo* (1991) et *Duc* (1991).

Le Journal — *Quelles sont les tâches principales de la Cavalerie?*

M.-F. L. — Le premier mandat de la Cavalerie est de répondre aux demandes des postes de quartier; que ce soit de la patrouille ciblée, fête de quartier, rapprochement avec les citoyens ou tout simplement une présence dans leur quartier.

Ensuite, il faut répondre aux différents services d'ordres; parades, fête nationale, tournois sportifs majeurs ou tout autre évènement qui rassemble un nombre important de personnes.

Il faut aussi patrouiller le parc du mont Royal, les espaces verts, pistes cyclables, parcs régionaux ou tout endroit non accessible aux véhicules de patrouille.

Il faut aussi patrouiller le centre-ville de Montréal et effectuer les nombreuses visites de l'écurie.

On est aussi appelé à faire de la gestion et contrôle de foule.

Le Journal — *À quels critères de sélection doivent répondre les chevaux de votre équipe?*

M.-F. L. — Physiquement, on choisit des hongres. Il faut que le cheval soit 15m3 et plus, bai très foncé ou noir, âgé de 4 et plus et doit posséder de bons pieds.

On préfère qu'il soit cassé à la selle, calme et facile à manipuler.

Avant de conclure un achat, le cheval passera 2 semaines où il sera évalué dans différentes situations.

Le Journal — *En quoi consiste leur entraînement? Que leur apprend-t-on?*

M.-F. L. — L'entraînement commence par la base pour voir son niveau de dressage : pas, trot, galop, changement de pied, céder à la jambe, reculer et pivot.

Ensuite, on lui apprend à marcher sur différentes surfaces, passer sur différents obstacles, ne pas réagir à différents bruits, contourner des obstacles et, finalement, travailler en équipe.

Le Journal — *Quels sont les points forts de la Cavalerie? Dans quelles circonstances le cheval devient-il un avantage dans le travail policier?*

M.-F. L. — Le point le plus important pour la Cavalerie est que le cheval attire les gens, le rapprochement avec les citoyens est un atout majeur pour le Service de Police.

Ensuite, lors de patrouille, le cavalier à cheval peut voir beaucoup plus loin qu'un policier assis dans une voiture-radio et dans le centre-ville, sur de courtes distances, il peut se déplacer beaucoup plus rapidement, surtout lors d'attroupement ou d'embouteillage.

Finalement, le cheval est très efficace en gestion de foule. Celui-ci déplace un mouvement de foule beaucoup plus facilement et rapidement que des policiers à pied.

Le Journal — *Parlons un peu des cavaliers, quelles sont les aptitudes que vous recherchez chez-eux?*

Ont-ils déjà une culture équestre quand ils sont admis au sein de la Cavalerie?

M.-F. L. — Pour être admissible à la Cavalerie, le policier doit posséder un certificat de cavalier niveau 3 en équitation classique délivré par la Fédération équestre du Québec.

Ensuite, un processus de sélection comprenant un test physique, un test équestre (reprise de dressage) et une entrevue est requis pour chaque candidat(e).

Pour être choisis, les candidats(es) doivent posséder certaines connaissances équestres, être autonomes, avoir beaucoup de facilité à s'exprimer et, surtout, partager leur passion des chevaux dans leurs relations avec le public.

Le Journal — *Sur quels critères vous basez-vous pour constituer les équipes « cavalier-cheval »?*

M.-F. L. — Le nouveau cheval sera évalué sur son entraînement et son comportement. Un cheval qui n'a pas beaucoup d'entraînement sera attribué à un cavalier d'expérience pour commencer et sera jumelé avec un cavalier qui n'a pas de cheval attiré par la suite.

On essaie de faire des équipes qui possèdent une chimie naturelle. Un cheval plus nerveux ou difficile sera attribué à un cavalier d'expérience et de nature calme.

Le Journal — *Quel est votre plus beau souvenir en lien avec les chevaux de votre équipe?*

M.-F. L. — Ce n'est pas un souvenir mais une chose qui arrive régulièrement : c'est de se faire dire par les citoyens qu'on a des chevaux magnifiques.

Le Journal — *Un grand « Merci » pour votre participation à cette entrevue pour le Journal et félicitations pour votre excellent travail! Nous vous souhaitons, à vous et à toute votre équipe, un très joyeux temps des Fêtes!*

M.-F. L. — Ce fut un plaisir, et un joyeux temps des Fêtes à votre équipe.



Tao et Tazio. Photo : Claudia Duffé.



Ci-contre: Montée sur Tao, Chantal Bouchard embrasse sa fille. Photo : Claudia Duffé.